



## **COURRIER À EMMANUEL MACRON, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE**

## **COURRIER À EMMANUEL MACRON, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE**

Nous remercions le Président de la République qui a répondu au message qui lui a été précédemment adressé par Jean-François Guihard, président de la Confédération Française de la Boucherie-Charcuterie, et que vous avez pu découvrir sur notre page Facebook.

Comme vous pourrez le lire dans ce courrier, un événement organisé par la Présidence de la République, auquel Jean-François Guihard sera convié, mettra prochainement à l'honneur les acteurs du commerce alimentaire de proximité et les artisans mobilisés dans cette période exceptionnel.

« On ne lâche rien ! » ☐☐

[Source facebook.](#)



Monsieur le Président de la République,

Réunis chaque lundi lors de conférences téléphoniques, les représentants départementaux des 18 000 artisans bouchers-charcutiers du pays dressent le même constat et partagent le même sentiment d'abandon.

Ils souhaitent aujourd'hui, à travers ce courrier, vous faire part des remontées de terrain et notamment celles de leurs 42 000 salariés et 10 000 apprentis.

Comme nous vous l'écrivions le 22 avril dernier, jour de votre visite dans un supermarché du Finistère, nous nous sentons oubliés du Gouvernement.

Nous, artisans, commerçants, patrons de TPE et PME, ne cherchons ni honneurs, ni signes de reconnaissance, la satisfaction et la confiance de nos clients nous suffisent amplement.

Néanmoins, derrière presque chacun d'entre nous, il y a un salarié, un apprenti, qui se lève tôt, qui ne rechigne pas à aller au front, qui y va avec courage et le sentiment d'être utile, et qui mérite la même considération que tous les autres travailleurs de notre pays.

A seize ans, nos apprentis sont là, à nos côtés, au petit matin, pour accueillir nos clients.

Pourtant on ne parle pas d'eux.

L'inquiétude ne fait que grandir dans nos entreprises et nos CFA quant au recrutement de la rentrée prochaine.

Nos salariés, eux-aussi répondent présent. Ils sont sur le pont, au quotidien, pour nous accompagner dans notre mission au service des Français.

Pourtant, là encore, on ne parle pas d'eux.

Monsieur le Président de la République, je vous sais attaché au tissu économique de proximité, à ses artisans des centres-villes, centres-bourgs, marchés. Pourtant depuis le début de la crise, il n'y en a que pour la grande distribution.

Nos salariés et apprentis n'ont-ils pas le droit, eux-aussi, à un peu de considération, à un mot d'encouragement ?

C'est pourquoi nous vous demandons de témoigner à nos équipes, à nos milliers de salariés et apprentis, la reconnaissance qu'ils méritent.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma très haute considération.

Le Président

Jean-François Guihard